

► Attention, avant de s'embarquer avec Homère et Sophie Rabau, il faut savoir que cet ouvrage déconcertant et délicieux est un jeu savant et également une forme de rétorsion: l'auteur fait subir à son personnage, Victor Bérard, ce que lui-même a fait à Homère. C'est vertigineux, drôle, et extrêmement troublant, la démarche tient de l'exégèse et, dans sa deuxième partie, de l'autobiographie romancée. Victor Bérard (1864-1931) est un helléniste, diplomate et homme politique français, connu pour avoir traduit *L'Odyssée* et pour avoir parcouru le monde méditerranéen sur les traces d'Ulysse, comme si le texte d'Homère était un guide de voyage, un peu ancien mais toujours actuel, dont on pourrait identifier les sites. De ses recherches sont nées des milliers de pages, dont les quatre volumes des *Navigations d'Ulysse* (1927-29) et *Dans le sillage d'Ulysse* (1933). Pour cet ouvrage, Bérard a emmené avec lui Fred Boissonnas (1858-1946), photographe issu d'une célèbre dynastie genevoise, dont les images sont en effet comme une superbe illustration de *L'Odyssée*.

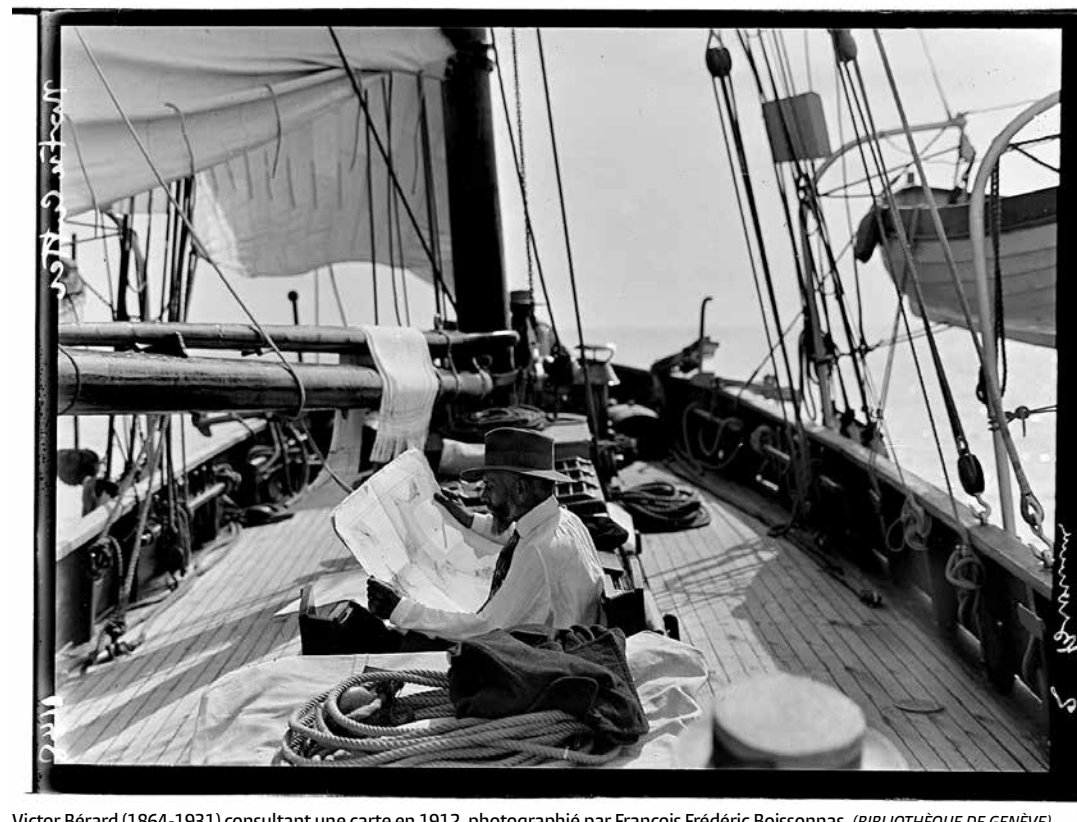
#### Un géographe manqué

Sophie Rabau, elle, est une universitaire française, qui enseigne la littérature comparée à la Sorbonne et collabore à la revue *Vacarme*. Elle a déjà publié *Quinze (brèves) rencontres avec Homère* (Belin, 2012) et avec Marc Escola, un essai, *Littérature seconde ou la bibliothèque de Circé* (Kimé, 2015), dans lequel les deux auteurs imaginent une vaste bibliothèque où ils rangent tous les ouvrages qui, à travers les siècles, ont commenté ou modifié la rencontre d'Ulysse avec la magicienne. Les auteurs y pratiquent déjà le «lirécrire» – toute lecture est une création – et les deux ouvrages se complètent magnifiquement. «Paradoxe, provocante et émancipatrice», dans sa préface, Laurent Calvié qualifie ainsi la démarche de *B. comme Homère*, qui fonctionne en effet comme une équation: «Victor B. est à S. Rabau ce que Homère était à l'homériste Victor Bérard», c'est-à-dire un objet de fiction. Elle va donc inventer avec rigueur un Victor B. – et aussi un Fred B. (Boissonnas), une Alice B. (Bérard), comme Bérard s'invente lui-même en Ulysse et en Homère.

## Lire «L'Odyssée» comme un guide de voyage

Helléniste de l'entre-deux-guerres, Victor Bérard a lu Homère d'une manière pour le moins personnelle. Aujourd'hui, Sophie Rabau s'empare de ce savant et de sa lecture pour en faire à son tour une matière romanesque

PAR ISABELLE RÜF



Victor Bérard (1864-1931) consultant une carte en 1912, photographié par François Frédéric Boissonnas. (BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE)



Genre | Essai romanesque  
Auteur | Sophie Rabau  
Titre | B. comme Homère.  
L'invention de Victor B.  
Editeur | Anarchasis  
Pages | 256  
Etoiles | \*\*\*\*

Pour Bérard, Homère, dit Sophie Rabau, est donc «un géographe, manqué certes, parfois maladroit, imprécis, débutant si l'on veut». Pour lui, *L'Odyssée* se trouve être «la retranscription des voyages accomplis en Méditerranée par les Phéniciens, peuple de marins par excellence». Il n'est pas le seul à faire ce genre d'extrapolation, Schliemann l'a fait avec Troie, et bien d'autres. Mais il l'a pratiqué de manière très développée, croyant voir des Ulysse partout, reconnaissant dans les cochons italiens de 1910 les pores de Circé, compagnons du héros transformés par magie. Bérard n'est «ni

naïf ni fou», mais pour lui, *L'Odyssée* «a statut de document, d'information, de renseignements». Même s'il faut pour cela tordre le texte, ou passer sous silence des contradictions, mêlant les temps et les lieux, osant des comparaisons hardies avec les récits de voyage postérieurs, ceux de Cook par exemple. Toute lecture est une invention, un «lirécrire», on le sait, mais celle de Bérard est particulièrement inventive, les exemples sont nombreux, ils font sourire et passionnent. A son tour, Sophie Rabau crée un Victor B. à qui elle fait vivre des aventures qu'on pourrait lire dans les

écrits et la biographie de Victor Bérard.

D'abord en le montrant à l'œuvre dans ses textes: «Victor B. l'inventif». Quand un élément gêne l'helléniste, il l'attribue à une «interpolation» dans le texte homérique, un ajout tardif, qu'il identifie à des «fils de jute» grossiers dans un tissu de soie. On sait que *L'Odyssée* n'est pas l'œuvre d'un seul homme, Homère, mais le résultat de récits et de transcriptions successives; Bérard est cependant très créatif dans ses interprétations de l'«homéricité» du texte. Tout ce qui le gêne, il l'attribue aux «interpolateurs». Pour montrer sa méthode, Sophie Rabau interpole ainsi plusieurs fois un texte de Rimbaud: c'est drôle et parlant, un exercice oulipien qui rappelle aussi les travaux de Pierre Bayard. Elle imagine aussi une adaptation cinématographique de la vision de Bérard, un film entre Méliès et l'*Octobre* d'Eisenstein. Pourquoi pas, puisque le savant voyait *L'Odyssée* comme un texte dramatique, et qu'en 1928, le critique Thibaudet suggère aux scénaristes américains de s'intéresser à l'helléniste.

#### Scénaristes américains

Dans une deuxième partie, qui fait appel à sa propre biographie «Inventer Victor B.», Sophie Rabau s'amuse à l'idée d'une passion entre son héros et son ami, le «compagnon de voyage», Fred B., selon le vrai Bérard, «grand et svelte montagnard, au milieu de la cinquantaine, au pied solide, et, plus, bon marin», en l'absence d'Alice B.-Pénélope, heureusement «retenue à Paris par des obligations familiales». Sans jamais quitter le texte original, ni l'esprit du début du siècle dernier, mais en utilisant avec fantaisie des sources diverses, Sophie Rabau s'amuse à broder sur le thème de l'homosexualité. Elle dérive ensuite sur un grand-père marin, Victor R. – ou peut-être s'appelait-il Antoine – qui aurait rencontré à plusieurs reprises Victor B., en divers lieux qu'effectivement ils ont fréquentés tous deux – selon les archives – mais pas forcément au même moment, comme le Victor Bérard historique facilitait les recoupements pour faire coller le réel à ses hypothèses. On imagine ce que les héritiers du savant penseront de ces élucubrations érudites et hardies, mais ce mélange de fantaisie et d'érudition rigoureuse est très plaisant. ■